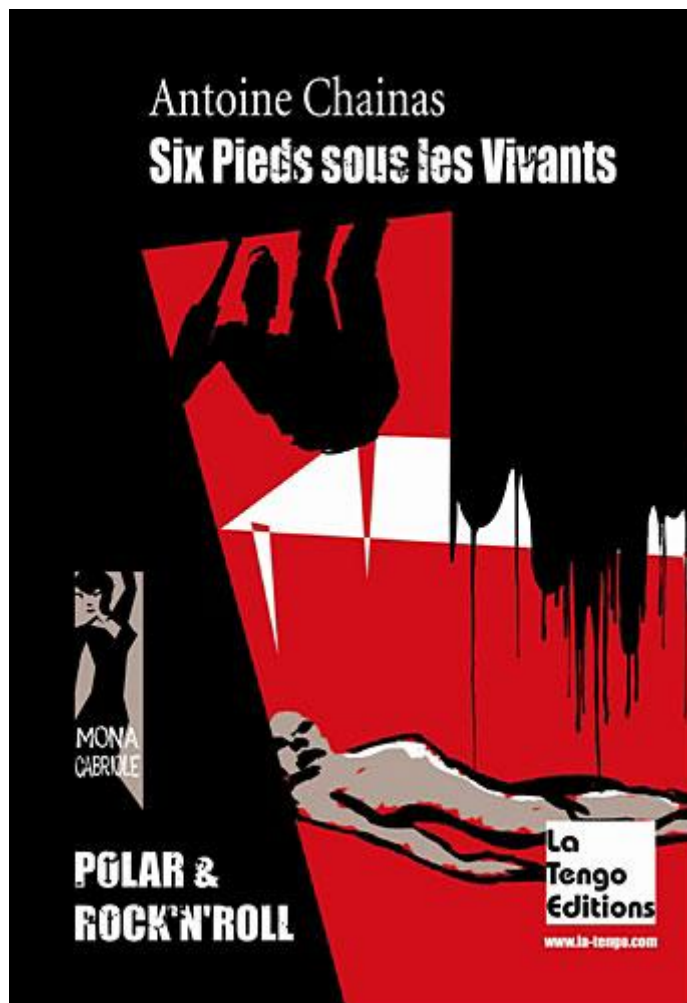


Six pieds sous les vivants d'Antoine Chainas (La Tengo Editions - 2009)



Mona *Cabriole* (voir ici : <http://www.church-ov-ze-dead.com/spip.php?article1969> et ici : <http://www.church-ov-ze-dead.com/spip.php?article1947>) revient

et le douzième arrondissement est le terrain sur lequel se déroule cette histoire. Un corps de rock star bizarre, sans tête, est retrouvé puis disparaît de la morgue qui est alors confrontée à la grève...et aux magouilles. Un mystérieux journal dégoté chez un (beau) libraire aiguille *Mona* vers des voies sinueuses, fumeuses même, au grand dam de son entourage.

La *Mona* de ce volume, touchante car fragile et perdue, apporte de la profondeur à un personnage qui aurait pu devenir redondant et le parcours de l'héroïne risque de déclencher des pèlerinages à la *Da Vinci Code* car les descriptions donnent envie de visiter, en tout cas aux plus tordus comme moi, je suis d'ailleurs à ce moment même à Paris et qui sait si... Retour au bouquin, un shaker avec dedans du *Moloko*, **Marilyn Manson** et **CHRISTIAN DEATH**, un fond musical industriel et un joli petit coeur écorché vif, le tout servi par une écriture de haute volée : à table, c'est prêt ! Décidément surprenante et loin des ennuyeux poncifs conformistes du polar actuel, cette série est à découvrir, son éditeur à soutenir !

203 pages, 8,50 euros

ISBN : 9782354610043

© GED Ω - 12/10 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.